

POMMES DE TERRE NUTRITIVES : UN NOUVEAU DÉBOUCHÉ POUR LES AGRICULTEURS DE SAINTE-LUCIE

Depuis 2000, le secteur de l'agriculture de Sainte-Lucie est en déclin et représente désormais moins de 4 p. 100 du PIB du pays. La demande locale de produits frais est cependant à la hausse, en partie pour fournir l'industrie du tourisme en plein essor. Le secteur agricole et le gouvernement de Sainte-Lucie cherchaient activement des moyens de diversifier et de promouvoir la production alimentaire intérieure, lorsque le projet de Promotion de la production agricole régionale par la création d'entreprises et de réseaux (PROPEL), mis en œuvre par le Canada en association avec la société Consolidated Foods Limited, a offert une solution.

Les responsables du projet ont évalué trois variétés de pommes de terre afin de déterminer leur possibilité de commercialisation à Sainte-Lucie. Le projet PROPEL a fourni les semences et les variétés pendant que Consolidated Foods Limited et un agronome de PROPEL repéraient des endroits convenables et des producteurs pour effectuer les essais dans le cadre du projet. C'est l'exploitation agricole de M. Raphaël « Liberté » Gaston, sise à 1,900 pieds au-dessus du niveau de la mer et bénéficiant des températures fraîches nocturnes nécessaires à la tubérisation (croissance du tubercule) optimale des pommes de terre, qui a été retenue. Pendant toute la durée du cycle de culture, le projet PROPEL a fourni des conseils techniques sur l'aménagement de terrain, la plantation, la protection phytosanitaire et l'utilisation d'engrais. Comme M. Gaston l'a fait remarquer : « C'est la première fois que je cultive des pommes de terre. Je suis très satisfait de l'expérience et de l'aide fournie par les responsables du projet PROPEL. Je compte planter davantage de pommes de terre à l'avenir et accroître la superficie en acres. »

De nombreux travailleurs n'ont pas les compétences nécessaires pour trouver des emplois gratifiants dans un secteur de l'économie formelle ou se risquer dans l'entrepreneuriat. Depuis 2011, le projet de littératie financière et de développement des affaires pour les femmes, mis à exécution par la Kashf Foundation au Pakistan, a permis de faire de la sensibilisation financière et d'enseigner des compétences financières de base au profit de plus de 900 000 femmes. Grâce à ces efforts, 94 p. 100 d'entre elles se disent mieux à même d'épargner et 59 p. 100, davantage capables de travailler à l'extérieur du foyer. À ce jour, 19 657 femmes ont suivi avec succès le programme du centre d'incubation d'entreprises du projet. De même, 14 p. 100 des femmes entrepreneures participantes ont accu les activités de leur microentreprise, qui est ainsi devenue une petite entreprise.

En 2015-2016, l'Association des coopératives du Canada a aidé des petits exploitants agricoles, femmes et hommes, de 15 coopératives rwandaises à augmenter le rendement de leurs cultures. En introduisant

de nouvelles variétés de semences et en donnant de la formation sur les techniques de production durable, la production globale de maïs a augmenté de 1,3 tonne métrique (ou 46 p. 100). Leur production globale de riz a aussi augmenté de 1,4 tonne métrique (25 p. 100).

En 2015, le Canada a lancé au Mali un projet de renforcement de la formation professionnelle pour améliorer l'employabilité des jeunes Maliens vulnérables par l'accès à un enseignement professionnel et technique.

Avec le soutien du Canada, le Centre de formation professionnelle d'Haïti a pu professionnaliser ses méthodes d'administration et d'enseignement. Il est également mieux à même d'orienter ses étudiants vers des métiers spécialisés. En 2015, les programmes de formation du Centre ont accueilli 503 élèves de première année. Selon une enquête menée en 2015-2016, 35 p. 100 des diplômés ont rapidement trouvé un emploi dans leur domaine de formation, malgré les difficultés économiques actuelles en Haïti.

De manière générale, à l'échelle de l'Amérique latine et des Caraïbes, les microentrepreneurs emploient une ou deux personnes seulement. Ces toutes petites entreprises représentent l'espoir et l'ambition des plus pauvres de la région. En février 2016, avec le soutien du CRDI du Canada, l'Universidad de los Andes de Colombie a lancé l'observatoire SCALA, une plateforme de partage des recherches et de l'information visant à promouvoir de nouveaux modèles d'affaires avec des réseaux de distribution qui incluent ces microentreprises. Ces modèles commercialisent des produits et des services qui ont une valeur sociale et offrent des possibilités d'affaires aux femmes et aux autres groupes à faible revenu. Grâce à l'observatoire SCALA, et en partenariat avec des corporations et des entreprises sociales, le CRDI, la Citi Foundation et la Banque interaméricaine de développement collaborent maintenant à la création de nouvelles perspectives commerciales au profit de 10 000 femmes vulnérables.

Aux Philippines, les programmes canadiens ont aidé 7 110 microentrepreneurs, travailleurs peu qualifiés du secteur touristique et petits exploitants agricoles (34 p. 100 de femmes) à bénéficier d'un meilleur accès à des possibilités d'emploi. Il a aussi aidé les microentreprises à accéder aux marchés par l'acquisition de compétences, l'amélioration des pratiques agricoles, ainsi que l'accès aux technologies. Au total, 127 prêts (770 000 dollars américains) ont été accordés à de petits exploitants agricoles, alors que 52 microprêts (278 857 dollars américains), ont été versés à des femmes. Sur 1 413 jeunes finissants (dont la moitié étaient des femmes), 57 p. 100 avaient trouvé un emploi rémunéré à la fin de 2015. Le Programme de soutien à la gouvernance locale pour le développement de l'économie locale, en activité de 2008 à 2016, aura aussi contribué à la création de plus de 22 000 emplois dans l'industrie touristique.